

Sherbrooke La maison Morey

Andrée Désilets

Le Saguenay-Lac-Saint-Jean : 150 ans
Numéro 39, printemps 1988

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/18607ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Désilets, A. (1988). Sherbrooke : la maison Morey. *Continuité*, (39), 38-40.

SHERBROOKE

LA MAISON MOREY

Une noble demeure du XIX^e siècle revit grâce aux bons soins de ses propriétaires.

L'ornementation extérieure, en bois, est remarquable par sa variété et la finesse de sa facture. (photo: R. de Médicis)

Dans le Vieux-Nord de Sherbrooke, quartier le plus ancien de la ville, une série de belles maisons rappelle qu'une bourgeoisie originaire des îles Britanniques et des États-Unis s'y est installée au siècle dernier. Parmi ces maisons anciennes se trouve la maison Morey, sise au 428 de la rue Dufferin, près du pont Saint-François qui enjambe la rivière du même nom à proximité des Grandes-Fourches, site d'origine de Sherbrooke.

La maison Morey a été construite en 1873 pour un riche commerçant d'origine américaine, Thomas S. Morey (1820-1886). On n'en connaît pas l'architecte. Mais comme T.S. Morey avait gardé des contacts étroits avec son pays d'origine, il est possible qu'il ait fait appel à un architecte américain. D'ailleurs, le style de maison et le type de construction à claire-voie (*balloon frame*) évoquent l'architecture qui était alors à la mode en Nouvelle-Angleterre.



LA FINESSE DE L'EXÉCUTION

La plupart des éléments extérieurs de la maison Morey, comme le toit mansardé, la disposition symétrique des ouvertures et les lucarnes aux chambranles travaillés, sont caractéristiques du style Second Empire popularisé par les architectes américains vers 1870. La maison Morey est aussi un bel exemple de l'emploi exclusif et judicieux du bois comme matériau de construction et de recouvrement des murs extérieurs. Chaque élément du bâti-

ment met en évidence l'ingénieuse utilisation du bois: le bardeau horizontal de l'entablement où des consoles couplées sont appliquées; la corniche moulurée qui ceinture la lucarne centrale et dont le profil suit exactement les angles de la mansarde; les autres lucarnes symétriques qui sont pratiquement des éléments de décoration; les chambranles supérieurs des fenêtres qui sont accentués par une fine décoration de denticules d'inspiration néo-classique.

La porte principale a deux vantaux, chacun composé d'un panneau inférieur et d'une fenêtre qui se termine en demicercle. La porte est centrée par rapport au fronton de la galerie. À l'origine, la galerie avant était un peu moins large et supportée par des colonnes étroites, et le balcon s'étendait sur toute la largeur de la façade. Vers 1919, la galerie a été refaite avec des pilastres à corps carré et des colonnes rondes sur bases carrées. Seul le balcon central surmontant l'entrée principale a été conservé.



L'escalier du hall principal. (photo: B. Ostiguy)

MAÎTRES ET VALETS

La maison Morey comprend une partie avant luxueuse, qui était réservée à la famille Morey, et deux annexes juxtaposées à l'arrière, qui constituaient le domaine des domestiques. La partie principale est ainsi composée: au rez-de-chaussée, un hall d'entrée, un grand salon, un boudoir et une salle à manger qui communique avec la cuisine et l'office; à l'étage, trois chambres à cou-

cher et deux salles de bain. La partie réservée aux domestiques comprend la cuisine et l'office, une cuisine d'été, une véranda et un escalier de service, ainsi que deux chambres et une salle de bain à l'étage de la première annexe. La planification de la maison Morey témoigne d'une évolution vers un plus grand fonctionnalisme. L'esprit classique transparaît cependant dans la symétrie de la façade principale.

Le grand salon du rez-de-chaussée, baigné de lumière, s'ouvre sur une véranda. (photo: B. Ostiguy)



À l'intérieur, les cadres de portes et de fenêtres, le foyer classique du grand salon, l'escalier principal et les murs de la salle à manger sont les éléments de bois à souligner. Le décor est complété par les ornements en plâtre, telles que les rosaces et les différentes moulures longeant les plafonds.

N'ayant subi que très peu de modifications, du moins à l'extérieur, la maison Morey a conservé son apparence d'autrefois. La création du parc Mitchell vers 1920, face à la maison, et l'expropriation de la maison voisine en 1964 pour permettre l'accès au nouveau pont Saint-François, ont dégagé la vue sur la résidence et la mettent mieux en valeur.

LE PRIX DE LA CONSERVATION

La maison Morey a été habitée par Thomas S. Morey et son fils Samuel jusqu'en 1919, puis par Frederick Webster de 1919 à 1971. Pendant près d'un siècle, cette maison n'a été la propriété que de deux familles, alors qu'elle a changé six fois de propriétaire entre 1971 et 1976. En 1975, le propriétaire a demandé à la Ville un changement de zonage dans le but de la transformer en immeuble de bureaux. Le conseil municipal, soucieux du caractère historique du Vieux-Nord, a exigé cependant que l'aspect extérieur de la maison Morey demeure intact. Les modifications n'ont donc touché que l'intérieur.



La véranda, à la jonction du corps principal de la maison et de l'aile des domestiques. (photo: A. Bolduc)

connu officiellement le mérite des propriétaires actuels de la maison Morey en leur remettant le Prix de la conservation. Une distinction tout à fait justifiée puisque monsieur et madame de Médicis ont su garder au Vieux-Nord de Sherbrooke une maison qui concourt à sa valeur patrimoniale.

Andrée Désilets

Historienne, présidente de la Société d'histoire des Cantons de l'Est.

Propriétaires depuis 1976, Rinaldo et Eveline de Médicis ne ménagent aucun effort pour sauvegarder la maison – qui est dans une zone menacée par l'évolution urbaine – la maintenir en excellent état à leurs frais, lui préserver ses caractéristiques architecturales et lui rendre celles qu'elle a perdues avec le temps.

En janvier dernier, le Fonds du patrimoine estrien, à l'instigation de la Société d'histoire des Cantons de l'Est, a re-

AUX 1000 Trouvailles

Louis Zaor
Antiquaire

112 rue St-Paul
Québec, G1K 3V9
(418) 692-0581



Gendron Lefebvre
Consultants

**Aménagement du territoire
Protection et intégration
du patrimoine**

André Christin
Urbaniste

2, place Laval, bureau 200, LAVAL (Québec), CANADA H7N 5N6
94, rue Blainville o, bureau 200, SAINTE-THÉRÈSE (Québec), CANADA J7E 1X7
Laval: (514) 384-1260 Sainte-Thérèse: (514) 435-3670